



CE QUE NOUS NE VOULONS PLUS POUR LA POLICE

UNE POLICE EN MAL-ÊTRE

Suite à la tentative de meurtre commise contre des policiers à Viry-Châtillon cet automne 2016, ont eu lieu des rassemblements nocturnes plus ou moins spontanés de collègues hors du cadre des organisations syndicales de notre profession.

Notre syndicat SNUITAM/FSU du ministère de l'Intérieur estime que la Police Nationale doit être Exemplaire, Républicaine, et ne pouvait donc s'associer à des rassemblements non autorisés, avec des véhicules de service, avec des collègues cagoulés et avec reprise ponctuellement de slogans du Front National.

Néanmoins, ce mouvement hors du commun a traduit à sa manière le mécontentement et le mal-être des fonctionnaires de police, dont les causes sont multiples.

UN ETAT D'URGENCE EPUISANT LA POLICE ET INEFFICACE POUR LA SECURITE

Le bilan est maigre : quelques dizaines d'interpellations pour des milliers de contrôle, mais en plus l'état d'urgence n'a pas empêché le carnage de Nice sur la promenade des Anglais le soir du 14 juillet. Et malgré l'avis du Vice-Président du Conseil d'Etat qui avait rappelé au gouvernement que l'état d'urgence ne saurait être permanent, le Parlement a été saisi pour voter une nouvelle prorogation de cette disposition soi-disant « exceptionnelle ».

DES SUPPRESSIONS D'EMPLOI DONT NOUS PAYONS LES CONSEQUENCES

N'ayons pas la mémoire courte comme certains (surtout en période électorale), et n'oublions jamais qu'avec SARKOZY-FILLON ont été supprimés 13.500 postes de policiers, liquidée la police de proximité, et supprimés les Renseignements Généraux.

UN FONCTIONNEMENT FONDE SUR LA POLITIQUE DU CHIFFRE

Toute notre activité est orientée par les directives ministérielles sur le nombre d'interventions, de procès-verbaux etc... et non sur le nombre de conflits évités ou d'affaires élucidées, bref sur le quantitatif et non pas sur le qualitatif.

UN POUVOIR D'ACHAT EN BERNE COMME DANS TOUTE LA FONCTION PUBLIQUE

- des heures de nuit très nombreuses et sous-rémunérés,
- des primes qui ne sont toujours pas intégrées dans le traitement

UN MATERIEL GRAVEMENT DEGRADE ET INADAPTE

Notre jeune syndicat SNUITAM/FSU de la Police Nationale n'a cessé de dénoncer :

- le grand délabrement des commissariats insupportable pour ceux qui y travaillent et donnant une image dégradé de notre institution aux usagers ;
- l'absence de véhicules conçus pour les forces de police, adaptés à leurs besoins à la différence de ce qui existe dans tous les autres pays d'Europe.

Pour nous contacter :

fsu-interieur@snuitam-fsu.org



UNE POLITIQUE DU MAINTIEN DE L'ORDRE TRES CONTESTABLE

Nous n'acceptons pas que les policiers soient utilisés par tous les gouvernements successivement en place contre le mouvement social.

Les grandes manifestations du printemps 2016 contre la loi Travail ont été très mal gérées par le gouvernement qui entendait faire passer son projet en force contre la grande majorité de la population, des organisations syndicales et de jeunesse, au prix d'une stratégie délibérée de tension :

- les interventions des forces de l'ordre n'étaient plus décidés par les officiers de terrain, mais directement par les préfets sur la base de consignes gouvernementales ;
- les charges de police étaient menées indistinctement contre des individus violents et la grande masse des manifestants pacifiques, avec utilisation de matériel dangereux (flash-ball), d'où un certain nombre de violences injustifiables.

CE QUE NOUS VOULONS POUR LA POLICE

Nous, syndicalistes SNUITAM/FSU Police Nationale, ne demandons ni des textes d'exception pour les policiers ni d'armes de guerre, et ne remettons pas en cause les magistrats qui, rappelons-le, ne rédigent pas les lois mais ne font que les appliquer.

Nous demandons que le gouvernement s'attaque enfin aux problèmes de fond :

- pour un recrutement plus important de Gardiens de la Paix,
- pour un système d'avancement automatique identique à celui des officiers qui est fondé sur l'ancienneté,
- pour le respect du droit à la formation de chaque fonctionnaire de police,
- pour en finir avec la politique purement quantitative du chiffre,
- pour la rénovation intégrale de l'ensemble des commissariats,
- pour la création d'une flotte de véhicules adaptés aux besoins des policiers,
- pour une nouvelle police de proximité permettant de resserrer les liens avec la population,
- pour une vraie politique des banlieues et la réimplantation des services publics,
- pour une vraie politique de prévention qui limitera la petite délinquance et permettra à la Police Nationale d'avoir plus de temps pour combattre la grande délinquance,
- pour la fin de l'état d'urgence et le développement significatif du renseignement de terrain (retour au renseignement physique par des équipes de terrain comme le faisaient les RG plutôt que le tout numérique tel qu'il est actuellement privilégié),
- pour une gestion intelligente des manifestations, sous commandement des officiers sur place et l'aide d'un magistrat,
- pour une politique sérieuse de résorption du chômage, cause de bien des maux.

UNE POLICE REPUBLICAINE AU SERVICE DE LA POPULATION !

Pour nous contacter :

fsu-interieur@snuitam-fsu.org